



DEFINIR L'UTILITÉ D'ESPACE 19

Qu'apporte une association comme Espace 19 sur le territoire ?

Qu'est ce qui distingue une association co-pilotée par des habitants et des salariés, et ancrée sur un territoire, d'une administration, d'un opérateur d'une délégation de service public ou d'une start-up de l'économie sociale et solidaire ?

Qu'est ce qui relie Espace 19 insertion sociale, qui mène une action d'insertion sociale et professionnelle à la demande de la Ville de Paris, nos 3 centres sociaux, nos 3 crèches, qui semblent mener des activités distinctes avec des professionnels aux diplômes divers ? Qu'y a-t-il de commun entre nos actions d'accompagnement scolaire et nos actions pour les personnes âgées ?

Qu'est ce qui nous rend fiers ? Qu'est ce qu'il manquerait si Espace 19 venait à disparaître ?

C'est ces questions que nous avons mis en évidence quand nous nous sommes posé la question de notre impact social ou de notre utilité sociale. Nous nous sommes inspirés de démarches menées ailleurs, notamment dans le réseau des centres sociaux : celles-ci préconisent d'identifier, à travers les questions que nous venons d'énumérer, **les valeurs de l'association** : c'est « ce qui compte » dans l'histoire et la spécificité d'Espace 19 qui permettent de mesurer son utilité.

Nous avons identifié que ces 3 valeurs n'avaient de sens qu'en lien avec le territoire et donc que le partenariat était une 4ème valeur transversale aux 3 premières.

Ce qui valide ce choix, c'est que nous nous sommes rendus compte, en faisant ce bilan, qu'utiliser ces 3 valeurs nous permettait **d'évaluer de manière pertinente** toutes les actions pourtant si diverses d'Espace 19. Cela nous permet de relier tous les acteurs d'Espace 19, salariés quelle que soit leur fonction, bénévoles, adhérents impliqués,

Les réponses que nous avons imaginées, avec les salariés et les membres de notre conseil d'administration, nous ont conduits à identifier 3 valeurs dominantes pour Espace 19, qui font heureusement écho à la charte d'Espace 19 co-construite en 2017 avec nos adhérents :

VALEUR #1

Permettre l'accès aux droits de tous, lutter contre les inégalités et pour l'insertion

VALEUR #2

Développer la confiance en soi et la capacité à agir pour soi et dans son quartier

VALEUR #3

Créer du lien social, lutter contre l'isolement, favoriser les solidarités de proximité

membres de la direction et du Conseil d'administration : **nous œuvrons tous au même projet !**

Nous avons donc décidé de rendre compte dans ce livret de l'action d'Espace 19 à travers ces valeurs pour mettre ce constat en évidence ; accompagné d'un focus sur trois thématiques que nous avons travaillées en 2019 et qui illustrent ces trois valeurs. Les années suivantes seront consacrées à travailler, de manière plus fine, sur la mesure et les indicateurs, permettant d'évaluer notre projet.

Ce que la crise COVID-19 change



Nous avons pu nous rendre compte que les 3 valeurs que nous avons définies correspondaient à **des besoins exprimés par les habitants** dans la difficulté en cette période. L'utilité sociale de notre action a été d'ailleurs reconnue, comme celle de partenaires associatifs, notamment l'ensemble des centres sociaux et culturels parisiens. Cette grille a aidé le bureau et la direction dans la définition des actions à mettre en œuvre en cette période : quels pouvaient et devaient être notre rôle, notre utilité, nos priorités au cours de ces mois. Cette crise a également permis de mettre en avant d'autres valeurs de notre association : **la réactivité et l'adaptabilité, ainsi que la solidarité** à tous niveaux, entre structures d'Espace 19, entre les équipes et autour de la mobilisation de nombreux habitants du quartier que nous avons tâché de soutenir dans leur volonté d'aider.

PERMETTRE L'ACCÈS AUX DROITS DE TOUS, LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS ET POUR L'INSERTION

MOTS ASSOCIÉS : ACCUEIL INCONDITIONNEL ET APPROCHE GLOBALE, ÉCOUTE, PROFESSIONNALISME & CONVIVIALITÉ, ADAPTABILITÉ, PLURIDISCIPLINARITÉ ET PARTENARIAT, ACCOMPAGNEMENT DE PARCOURS, MÉTHODOLOGIES PARTICIPATIVES ET ACTIVES, MESURE DES RÉSULTATS.

Nos principales réussites en 2019

- ✓ **Des excellents résultats sur nos dispositifs d'insertion : records en matière de sortie d'emplois (77) pour les allocataires du RSA et de taux de sorties positives pour les parcours linguistiques vers l'emploi -PLVP (48% : 14 emplois, 4 créations d'entreprise, 3 accès à une formation qualifiante).** Très bons résultats pour le dernier chantier d'insertion CAP petite enfance (11 CAP obtenus sur 12, 6 emplois trouvés dès la fin de la formation) que nous devons pourtant arrêter à cause des multiples baisses de financement. 4 accès à l'emploi et 1 entrée en formation CAP pour la formation préqualifiante petite enfance. Poursuite de nos actions menées par nos structures de petite enfance (cf. pages 14-16).
- ✓ **De nouvelles réponses & dispositifs :** une nouvelle action d'apprentissage du français pour des jeunes demandeurs d'asile et réfugiés en partenariat avec la Mission Locale ; fort renforcement du volet insertion sociale et professionnelle des PLVP ; reprise avec succès de l'action formation préqualifiante petite enfance par Espace 19 Ourcq après la suppression de notre pôle formation professionnelle.
- ✓ **De nombreux nouveaux partenariats pour renforcer nos actions :** à Espace 19 Riquet, accueil d'une permanence du réseau EIF-FEL, proposant des diagnostics et orientations en matière de formation linguistique, ainsi qu'une permanence CAF ; accueil des activités de l'association Poya à Espace 19 Cambrai (cf. page 17), favorisant l'accueil de personnes afghanes en France ; partenariat renforcé avec l'association ASCEAF à Espace 19 Ourcq et Riquet (permanences d'accès aux droits et ateliers de soutien à la parentalité) ; lien avec plusieurs CHRS à EspaceLudo.

Nos questions pour l'avenir

- ? Disparition des financements des ateliers sociolinguistiques, symbole d'une cécité des pouvoirs publics face à une action essentielle d'émancipation, notamment des femmes, et d'accès à la citoyenneté.
- ? Demande d'une analyse de pratiques régulière pour nos salariés confrontés régulièrement à des situations sociales compliquées ; mais qui est difficile à financer.
- ? Augmentation du nombre de troubles de développement chez les jeunes enfants dans nos 3 établissements d'accueil petite enfance.

Focus

Le dédale de l'accès aux droits à l'heure du numérique... encore et toujours !

Il y a quelques années, nous avons décidé de limiter les permanences d'écrivain public à 2 demi-journées par semaine et par centre social : il s'agissait de fixer des limites et de ne pas pallier une situation qui ne relève pas de nos compétences centrales et ne peut peser uniquement sur des bénévoles : tout le monde devrait se voir garanti l'accès à ses droits par la puissance publique.

On le sait, l'explosion des démarches administratives en ligne, combinée à un fort « illettrisme », a fait exploser la demande. Espace 19 numérique a en 2019 formé 340 personnes à travers ses projets destinés spécifiquement à l'autonomie en ligne ; cette structure a accompagné individuellement plus d'une centaine de personnes dans leurs démarches, en plus de ce que proposent nos 3 centres sociaux ; tout cela avec le soutien de la Ville, de Pôle Emploi et maintenant de la CNAV. Mais cela ne suffit pourtant pas à remédier à ce qui est une des problématiques principales d'exclusion massive survenue ces dernières années. C'est pourquoi nos centres sociaux réclament la possibilité de proposer à nouveau davantage de permanences à l'inverse de ce que nous avons acté : difficile en effet de supporter le déséquilibre entre notre offre et une demande si pressante qui frappe à nos portes.



CULTURE DE NOUVELLES PISTES

Le conseil d'administration a d'abord voulu donner sa définition de la culture dans la continuité de celle de l'UNESCO et de la déclaration des droits culturels de Fribourg (« *comment l'homme exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement* »). Les travaux de Jean Paul Rueff, ancien administrateur, auteur d'un rapport pour le Comité Economique et social (CESER) Ile de France nous ont inspiré également.

Pour le CA, « *la culture améliore la relation qu'une personne peut avoir soi même et avec les autres. Elle nous permet de nous sentir bien et de nous ouvrir de manière désintéressée vers ce qu'on ne connaît pas. Au-delà de l'accès aux œuvres culturelles, il s'agit aussi de s'ouvrir aux pratiques artistiques les plus diverses.* »

Ce bilan a montré que nos structures sont déjà en phase avec ces approches avec des actions bien diversifiées et plus nombreuses. En voici 2 exemples.

Les explorateurs du 19^e

Pendant 3 mois, un groupe de 6 séniors et 6 enfants a mené un projet d'exploration de l'arrondissement. Ce groupe s'est promené dans le quartier, guidé par un professionnel du Musée Carnavalet pour **découvrir l'histoire** de lieux qu'ils ne connaissaient pas, comme la Rotonde. Puis au cours d'un atelier d'écriture animée par une conteuse, les enfants ont rédigé des anecdotes à partir de la vie des séniors. A travers ces récits et des photos et objets d'époque, les enfants ont découvert par exemple l'histoire du tramway avec ses cartes perforées. La restitution du projet a pris la forme d'une **exposition photos** et d'une petite **comédie musicale** donnée lors de la fête de quartier. Quand création et la musique font lien entre les générations.

Une œuvre de petits fanatiques au CentQuatre

Dans le cadre du projet d'atelier culturel et ludique à Espace 19 Cambrai, mené par l'association *Fanatik'art* de janvier à mai, les enfants ont pu exposer au *Cent-quat* leur création lors du *Forum des dynamiques culturelles du territoire*. Le premier groupe a réalisé un travail de **recherche photographique** et de **couture** avec l'aide de



Dorothée Davoise, tandis que des **sculptures** ont été élaborées par le second groupe encadré par Amandine Arcelli et Fadela Benbia. 4 sorties ont été organisées (Musée de l'immigration, Musée du quai Branly et *Centquat*) dans le but de rendre ces lieux plus familiers et de voir le lien entre leurs productions et les œuvres exposées.

La pièce exposée au *CentQuatre* est composée d'une structure de bois colossale, ouverte et recouverte d'un patchwork de tissus récoltés auprès des parents des enfants ; à l'intérieur de celle-ci est disposée une série de quatre sculptures élaborées avec des objets communs, du quotidien, le tout accompagné d'une bande sonore de chants choisis évoquant les diverses origines des enfants ayant participé au projet. Un espace permet de s'asseoir et de profiter de l'installation. La structure de bois évoque à la fois l'abri d'urgence et la cabane enfantine, alors que les sculptures aux formes étranges semblent évoquer une mythologie d'une culture inexistante. Le travail sur la **transmission** et sur la **diversité culturelle** est donc au centre de cette production. Un résultat final impressionnant et une grande fierté pour les artistes.

Les objectifs validés par le CA



Les 2 principaux objectifs retenus sont :

- **La poursuite du développement des pratiques artistiques des adhérents ; le volet « médiation culturelle/accès aux œuvres », étant davantage ancré dans nos pratiques**
- **La mise en place à partir de 2021 d'un rendez vous annuel et festif, pour valoriser nos actions culturelles et artistiques, en lien avec nos partenaires**
- **En terme de moyens, nos priorités portent sur :**
 - **Le renforcement d'un réseau, d'autant plus efficace qu'il se veut léger et convivial, des acteurs, notamment bénévoles, qui agissent dans le domaine à Espace 19 : partage d'informations, de bons plans et d'expériences, autour d'un « Apéro culture » trimestriel**
 - **L'appui à l'appropriation du projet par les salariés, en organisant une journée de travail et d'échange sur le sujet, et en imaginant une action de formation leur donnant les moyens d'agir davantage**

La crise COVID va retarder la mise en place du projet. Mais le besoin de lien et les fortes inégalités sociales qu'elle a mis en évidence, ne font que renforcer sa pertinence.

DÉVELOPPER LA CONFIANCE EN SOI ET LA CAPACITÉ À AGIR POUR SOI ET DANS SON QUARTIER

MOTS ASSOCIÉS : EDUCATION POPULAIRE, COMPÉTENCES PSYCHO-SOCIALES, DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR, CITOYENNETÉ, PARTICIPATION DES HABITANTS, BÉNÉVOLAT, ALLIANCE SALARIÉS/HABITANTS

Nos principales réussites en 2019

- ✓ **L'intégration du travail sur les compétences psychosociales** des adhérents dans de nombreuses activités d'Espace 19 (cf focus)
- ✓ **De nombreuses avancées dans les actions participatives :**
 - La constitution par un noyau d'habitants d'un collectif soutenu par E19 Riquet, préfigurant la constitution d'une « alliance citoyenne » ; cette démarche, appuyée méthodologiquement par la Fédération des Centres Sociaux, consiste à organiser collectivement la parole des habitants pour que leurs revendications et propositions aient plus de poids.
 - La vaste consultation des adhérents à Espace 19 Numérique (cf. page 26)
 - L'exposition « mon 19^e » réalisée par le groupe senior d'Espace 19 Ourcq, fortement autonome et mobilisé, qui a permis de partager l'histoire du quartier. Le groupe a développé son projet en incluant aussi des échanges avec les enfants du centre social et culturel.
 - Le lancement d'un projet santé porté par des habitants autour de l'objectif de développer un accès à une alimentation saine et accessible à tous économiquement : ce projet est né d'une expérimentation animée par la Fédération de Médiation avec le soutien de l'ARS. Les habitants ont choisi eux-mêmes le sujet du projet ; l'objectif est de le concrétiser à partir de fin 2020.
- ✓ **L'expérimentation d'une formation des salariés et bénévoles** intervenant en Ateliers Sociolinguistiques autour d'une méthode d'apprentissage, MNLE (méthode naturelle de lecture-écriture). Celle-ci développe la confiance et l'estime de soi de l'apprenant et propose un apprentissage actif, partant de son vécu et de ses intérêts. Cette méthodologie, adaptée aux objectifs d'apprentissage et à nos principes participatifs, a été testée avec bonheur par une partie de nos bénévoles et des apprenants.

Nos projets pour l'avenir

- ➔ La constitution d'un réseau d'habitants à Espace 19 Cambrai, prévu dans le projet social
- ➔ L'intégration progressive d'une démarche participative dans l'accompagnement des allocataires du RSA que nous souhaitons associer dans l'évaluation de notre dispositif
- ➔ Le renforcement des démarches participatives dans les actions jeunesse de nos structures
- ➔ La crise COVID-19 a rajouté un enjeu sur l'impact sur le bénévolat de la pandémie

Focus

Les compétences psychosociales

Les compétences psychosociales (CPS) sont la **capacité** d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne [OMS, 1993]. Elles se déclinent en compétences sociales (aptitude à communiquer, empathie, coopération, etc.), cognitives (prise de décision, pensée critique, etc.) et émotionnelles (gestion du stress, régulation émotionnelle, etc.)

Le travail sur les CPS a été développé par le pôle santé d'Espace 19. En effet, l'influence positive des CPS sur des déterminants de santé est reconnue : elle favorise des comportements bénéfiques à la santé ; à l'inverse, une personne qui perd l'estime de soi, est stressée, voit son réseau social diminuer, risque d'adopter des comportements défavorables.

Les CPS sont un outil désormais transversal à de nombreuses activités d'Espace 19 ; pour lutter contre l'échec scolaire, travailler sur les relations parents-enfants, le développement du jeune enfant, l'insertion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l'emploi... C'est donc une démarche collective.

Les CPS se travaillent à travers des ateliers formels mais aussi de manière informelle ; par exemple, en développant en accompagnement à la scolarité, des pédagogies interactives et un climat positif et bienveillant. Il importe aussi d'agir sur l'environnement de la personne : impliquer les parents dans la démarche ou échanger avec des enseignants sur le sujet, est un facteur d'efficacité pour les CPS de l'enfant. La formation des salariés et des bénévoles et leur adhésion à ces pratiques est également un socle indispensable.



ECRANS À CRAN

NOS VIES PIXELLISÉES

8h00 au métro Crimée, les têtes sont penchées sur leur téléphone. 8h10, avenue Secrétan, M. Marquez est prévenu par sms du retard de son fils au collège. 8h15, rue Riquet, une maman regarde si les allocations de CAF sont arrivées sur son compte... C'est un fait, tout le monde consomme plus d'écrans : Plus de types d'écrans (5,5 écrans par foyer fin 2018), plus tôt (acquisition moyenne du 1er smartphone en CM2), plus longtemps (5h par jour devant un écran hors travail pour un adulte en 2015, contre 3h en 2006).

Les sonnettes d'alarmes sont tirées : « décrébration », « malnutrition culturelle », « fabrique de crétin digital ». Qu'en est-il exactement ? Oui, que ce soit au niveau du **développement du cerveau**, de la santé ou de l'impact social, les risques sont légion : repli sur soi, perte de concentration, sédentarité accrue, malnutrition, obésité, troubles du sommeil, etc. C'est peut être sur le cerveau du jeune enfant, que les risques sont les plus irréversibles. Dans son développement, il existe des périodes dites « critiques » où le câblage nerveux doit se mettre en place. Si au cours de ces périodes, le cerveau de l'enfant n'est pas stimulé, on aura du mal à combler ce manque.

Les écrans sont-ils si « démoniaques » ? Ou sont-ils un prisme au travers duquel nous pouvons re-questionner des problématiques plus anciennes d'éducation ?

A Espace 19 Ourcq, Nuria constate qu'à l'accompagnement scolaire, un enfant montre des signes de fatigue et des problèmes de concentration. Elle en parle au papa, qui lui dit que le soir l'enfant joue beaucoup aux jeux vidéo avec « la play ». Ensemble, ils discutent de la difficulté à mettre des limites et essaient de **trouver des solutions**.

Pourquoi poser les limites lorsqu'il est question d'écran est il plus compliqué que dans d'autres domaines ? Peut-être à cause de l'idée reçue que les écrans ont un bilan globalement positif : les jeux sont éducatifs, les enfants semblent plus actifs que devant la télé...Et surtout, c'est très pratique quand on est occupé à autre chose de le savoir lui-même « occupé » devant son écran.

A Espace 19, l'approche est **transversale**. Professionnels de santé, du numérique, animateurs/trices famille et jeunesse, nous essayons d'imaginer avec les parents et les ados, des solutions pour faire bouger les pratiques. Pas de recettes miracles ici, ni de jugement (que celui qui n'a jamais trainassé sur internet, me jette la 1ère tablette), mais une **méthodologie de co-construction** et un postulat que le parent et l'ado détiennent la solution.

Bienveillance, partage de savoirs, être acteur de sa vie... Les valeurs d'Espace 19.

Au fil des ans, on a vu les pratiques évoluer. Il est fréquent désormais de voir les enfants arriver dans leur poussette un smartphone en main. Et nous ne pouvons nous empêcher de relier certaines difficultés de développement avec ces évolutions.

A la rentrée 2019, nous avons accueilli A. 2 ans. Très vite l'équipe a remarqué que A. ne jouait pas, ne se dirigeait plus vers les jeux comme avant. Il avait du mal à rentrer en relation avec les autres enfants et les adultes, ne manifestait plus ses émotions, était statique.

Un matin, le petit arrive en hurlant. La professionnelle interroge la maman qui lui dit qu'elle vient de lui retirer le téléphone de la poussette. En tirant un peu le fil, celle-ci comprend que c'est dès le réveil que A. regarde les écrans. « Nous vivons à l'hôtel. C'est difficile. Il ne faut pas faire de bruit ». La discussion s'oriente vers les pratiques de la famille. Dans un premier temps, il a fallu expliquer aux deux parents les risques d'une surexposition. On s'est rendu compte que le père et la mère n'avaient pas forcément le même discours. Nous avons essayé de voir ce qu'il était possible de faire dans leur situation. Cela a permis de limiter progressivement l'écran à certaines heures.

Aujourd'hui, A. va mieux. Les parents se sentent fiers... même si le combat continue.

Carole, responsable de la crèche d'Espace 19 Riquet.



La crise COVID-19 ou mise en lumière d'un paradoxe



Paradoxe d'un monde où au niveau individuel, on nous met en garde contre la surutilisation des écrans et au niveau collectif, pratiquement tout passe par l'écran. Au moment où nous développons ces actions, le confinement a renforcé la dépendance au virtuel, de la poursuite des cours à distance aux réunions internes sur Zoom, sans compter l'assouplissement des règles à la maison pour « occuper » les enfants ; et Espace 19 a mobilisé des partenariats pour équiper enfants & seniors en tablettes.

CRÉER DU LIEN SOCIAL, LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT, FAVORISER LES SOLIDARITÉS DE PROXIMITÉ

MOTS ASSOCIÉS : INTERGÉNÉRATIONNEL, MIXITÉ, CONVIVIALITÉ, PRATIQUES CULTURELLES ET ARTISTIQUES, ACTIONS COLLECTIVES, HORS-LES-MURS

Nos principales réussites en 2019

- ✓ **Actions parents-enfants** : outre les actions parents-ados (cf. focus), **une plus grande diversité et réussite** de ces actions grâce à davantage de partenariats et de soutien financier (notamment de la CAF) ; citons le développement de « Parcourir la Villette » à Espace 19 Cambrai comme à Riquet ; ou les ateliers « les temps des parents » à Cambrai avec l'association Quokka, durant lesquels une intervenante clinicienne en communication est intervenue sur divers sujets (autorité parentale, transmission des valeurs, etc.). Plusieurs ateliers parents-enfants conviviaux ont vu le jour également ; les matinées du samedi autour de la parentalité ont touché quant à elles 213 parents à EspaceLudo.
- ✓ **Hors les murs** : Espace 19 est davantage allée au devant des habitants et sur l'espace public : dans la cité Léon Giraud, à travers les cafés tours hebdomadaires, la participation active à la consultation sur la rénovation ; à Riquet, par des animations dans les halls des Orgues de Flandre, parallèlement à la bibliothèque hors les murs que nous co-animons depuis 2015 avec ATD Quart Monde.
- ✓ **La convivialité toujours** : les lieux d'accueil des 3 centres, tous réaménagés en 2018 et 2019, sont plus fréquentés (+10% à Ourcq par exemple) et plus vivants ; le BarRiquet, inauguré début 2019, est (très) animé par l'équipe du Comité Local d'Animation. Citons aussi la fréquentation élevée (moyenne de 20 personnes) des petits déjeuners santé co-animés par Espace 19 Cambrai, Santé Médiation et Insertion Sociale.
- ✓ **Intergénérationnel & seniors** : des initiatives sur cet axe pas assez développé jusqu'alors : samedis et séjour à Riquet (p. 13), ateliers vidéos à l'EPN (p. 22), création d'une épreuve de marche nordique dans le cadre de la Foulée Solidaire (p. 23).
- ✓ **Culture** : voir en cahier central.

Nos projets pour l'avenir

- ➔ **Développer davantage d'actions intergénérationnelles** car nous ne voulons pas cantonner les seniors dans des activités à part
- ➔ La volonté d'**EspaceLudo** de créer des liens partenariaux (CHRS par exemple) pour accueillir davantage de familles précaires et isolées
- ➔ Toucher davantage de publics jeunes dans les actions d'**Espace 19 Numérique** autour de projets créatifs ou citoyens.

Focus

Parents & ados, ça marche !

Plus difficile en général de faire des activités parents-ados au sein d'Espace 19. Deux exemples du côté d'Espace 19 Ourcq pour montrer que cela est non seulement possible mais bénéfique :

Un mini séjour a emmené à Amboise, 5 parents avec 9 ados et 3 enfants. Initialement prévu pour les ados, le projet s'est transformé en mini séjour familial, avec implication de tous y compris via l'auto-financement (vides-greniers). Au programme avant tout, détente, loisirs, découvertes culturelles, mais également des échanges informels et aussi plus formels, sur les relations intrafamiliales, favorisés par le coordinateur jeunesse famille.

Le Café de parents d'ados : tous les 15 jours, en partenariat avec le collègue Varèse, une petite dizaine de parents se sont réunis autour d'intervenantes, notamment une coach scolaire de l'association Quokka et une coach intervenant sur la parentalité, le harcèlement, les écrans ... une bonne dynamique de groupe a fini par s'installer entre les parents qui participent à la logistique et au choix des thématiques. Cela a créé une demande de traitement individuel de certaines difficultés, auxquelles nous allons réfléchir.



ÉCOLOGIE

UNE ENVIE COLLECTIVE

Comme beaucoup de personnes, je suis assez inquiet devant l'ampleur du dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité. Quand est venue l'idée d'inclure un thème écologie à la feuille de route du conseil d'administration (CA), j'ai donc trouvé l'idée top et ai décidé de m'y investir. J'ai ainsi eu le plaisir de découvrir à la fois qu'un grand nombre de salariés étaient motivés pour participer à ce groupe mais aussi que différentes initiatives avaient déjà été lancées, comme par exemple en petite enfance (voir ci-après).

Nous nous sommes donc réunis régulièrement avec 2 visées : améliorer les pratiques au sein de l'association mais aussi développer notre action avec l'ensemble de nos adhérents. Quelle joie de se retrouver à 10 toutes les 3 semaines, entre bénévoles et salariés et tous âges (spéciale dédicace à Rollande quand même), et de partager toutes nos idées et envies !

Au-delà du plaisir et de la bonne humeur, le résultat a été une présentation en CA, qui a permis de valider son engagement et plusieurs objectifs, et l'organisation d'une journée de travail avec tous les salariés. A suivre en 2020 !

Victor, trésorier et co-animateur du groupe « Ecologie »

Des éco-crèches ? Presque !

Toutes les équipes d'Espace 19 se sont mobilisées et se sont fixées des **objectifs pour 2020** à l'intérieur de chaque structure. Ici et là, ont fleuri des ateliers et échanges au sein des activités, ainsi que des démarches plus respectueuses, notamment autour de l'organisation des temps conviviaux (éco-cups, réduction des déchets, travail sur des éco-kits pour les fêtes, etc.). En guise d'illustration de ces actions multiples, la démarche réalisée en petite enfance ; le 1er étage de la fusée était la sensibilisation et la formation des équipes. Les items déclinés ci-après ont été travaillés au long de l'année : journée pédagogique animée par l'association Itawa, journée de rentrée des salariés animée par l'association Pikipik Environnement, formation au bio-nettoyage pour les agents d'entretien.

Les actions se sont déployées sur plusieurs volets :

- **Réduction des déchets et recyclage** : au-delà de Panpan, le lapin de la halte Cambrai qui se régale des déchets organiques, nous privilégions les achats sans emballages plastiques et avons fait le choix des surchaussures lavables. Nous récupérons et réparons également un maximum pour créer du matériel pédagogique et faire des activités manuelles !
- **Choix du matériel** : Nous avons renouvelé la quasi-totalité de nos articles de vaisselle en plastique pour passer au verre ou à l'inox, matières plus durables et moins nocives. Nous favorisons des activités

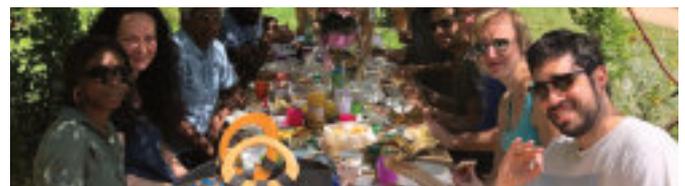
manuelles à base de produits naturels, comme la peinture et la pâte à modeler fabriquées à base d'ingrédients alimentaires issus au maximum de l'agriculture biologique.

- **Hygiène et entretien** : Pour les soins aux enfants ou l'entretien, nous fabriquons nos propres produits, en utilisant que des composants naturels, écologiques et sans perturbateurs endocriniens. Allié à un nettoyage vapeur haute pression, les résultats sont probants : aucune épidémie de virus pour cette année !

Au final, nous pouvons être fiers des avancées et des équipes, cette démarche reposant sur leur implication en temps et conviction. Il demeure des **questions pratiques et financières** : l'alimentation est un bon exemple. Trouver un prestataire en capacité de nous faire des propositions de repas avec des produits locaux et issus de l'agriculture biologique est plus compliqué qu'on peut l'imaginer. La question économique se pose ensuite, pour l'alimentation, les couches, les jeux et jouets, mais aussi les coûts indirects, y compris le temps supplémentaire de travail requis par une telle démarche. Nous espérons compter sur un soutien de la Ville pour les crèches associatives au même titre que les crèches municipales en la matière.

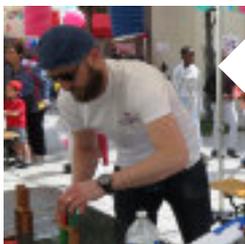
Vers une éco-citoyenneté solidaire et joyeuse : un projet politique

Derrière cette appellation, retenue par le groupe de travail, se dessine une envie qui va plus loin que l'amélioration de nos pratiques. Sur ce sujet, comme sur bien d'autres entrant dans le champ d'Espace 19, les premières victimes sont les personnes les plus pauvres ou discriminées, ou celles qui ont moins accès à l'information : celles qui habitent les zones polluées à proximité du périphérique, ou dans des logements moins isolés ou sains, celles dont le budget alimentation ou habillement sont trop serrés, celles qui sont victimes des injonctions agressives du marketing publicitaire... à l'inverse, elles ont développé aussi des ressources en la matière.



Sur cette question donc éminemment politique, **l'éducation populaire** a toute sa place : donner à chacun le **pouvoir d'agir** individuellement et collectivement ; de manière joyeuse mais aussi solidaire et citoyenne ... un enjeu majeur cohérent avec notre charte, encore plus d'actualité après la pandémie COVID-19 !

PAROLES DE BÉNÉVOLES



Florian, bénévole en accompagnement scolaire à Espace 19 Cambrai

« Tous les lundis soirs entre 17h et 19h je donne des cours de soutien, aux primaires en première heure et à ceux du second cycle ensuite. Le plus important ce n'est pas d'avoir la bonne réponse, mais c'est d'avoir la méthode pour le faire. Voir les enfants contents, voir leur parcours scolaire, c'est la plus belle gratification ! Espace 19, c'était ma première expérience de bénévolat. L'équipe encadrante est vachement sympa. Je vais bientôt déménager donc je ne serai plus à Espace 19 la saison prochaine, mais ça m'a donné envie de continuer à faire du bénévolat. »



Frédéric, bénévole à Espace 19 Ourcq (CLA, mon 19^e, échange de savoirs, parrainage d'Awa - 10 ans - dans l'écriture d'un roman, etc.)

« Je passais devant le 19 rue des Ardennes, je suis rentré et je suis resté. Je me sens bien à Espace 19. Il n'y a pas de rapports de pouvoir, chacun a sa place et peut prendre des initiatives. Les gens viennent de partout. On est dans un rapport d'écoute et d'échange. »



Catherine, bénévole en atelier socio-linguistique (ASL) à Espace 19 Ourcq et membre du CLA

« J'habite dans le quartier et je passais très fréquemment devant la rue des Ardennes et j'ai vu des affiches pour du bénévolat en ASL. J'ai pris rendez-vous avec la coordinatrice et elle m'a tout de suite embarquée dans le cours qu'elle faisait. Et maintenant ça fait presque 3 ans que je fais de l'ASL. Avec Espace 19, j'ai vraiment enrichi mon réseau local. Ce qui me plaît, c'est la possibilité de faire des choses variées. L'ASL, l'échange de savoirs, participer à des vacances, des sorties... C'est presque comme une famille ! »



Joséphine, bénévole les samedis à Espace 19 Riquet

« J'ai découvert Espace 19 à l'événement Culture au Quai. J'habitais dans le 19^e depuis un moment et j'avais envie de m'engager localement, de rencontrer des gens de mon arrondissement et de partager des choses avec eux notamment autour de la culture, qui me passionne. J'ai animé à Espace 19 Riquet, le samedi, plusieurs séances de jeux entre mamans et enfants autour de l'art. C'étaient de beaux moments d'échanges intergénérationnels ! Mon bénévolat à Espace 19 m'a apporté pleins de choses, beaucoup plus que ce que je pensais. Je pensais apporter la culture et en fait j'ai reçu une multitude de cultures en retour. »



Nassira, adhérente de la crèche halte-garderie de Riquet très investie dans les activités du centre

« J'ai fait un atelier pâtisserie à Espace 19 Riquet pour la fête Dia des los muertos en octobre. Il y avait des parents, des enfants, c'était très sympa ! J'ai aussi préparé 10 gâteaux pour les 40 ans d'Espace 19. Je suis en CAP pâtisserie, j'ai à cœur ce que je fais et j'avais vraiment envie de partager ça. Et puis, quand on comprend le projet d'Espace 19, après on y va quoi ! J'ai connu Espace 19 à une période où j'avais deux enfants en bas âge, donc j'étais très dans ma routine, et ça été comme une bouffée d'air frais de pouvoir rencontrer des gens, ça m'a apporté beaucoup. »